

2675. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: REPONSE AUX OBJECTIONS DE LAMY
1703

Überlieferung:

L Konzept: LH IV 2, 3 Bl. 18–19. 1 Bog. 2°. 4 S.

5

bearbeitet von Stefan Jenschke

- [Anhaltspunkte zur Datierung:] Nachdem Leibniz durch einen Brief von François Pinsson vom 9. November 1702 (I, 21 N. 375) Auszüge der zweiten Auflage von François Lamys Schrift *De la connoissance de soi-même* (5 Bde, Paris 1694–1698; 2. verb. u. verm. Ausg., 6 Bde, Paris 1699; Nachdruck der 2. Ausg., Paris 1701) erhalten hatte, in denen Lamys Kritik an Leibniz' *Système nouveau* enthalten war, verfasste dieser
- 10 kurz nach Erhalt mit N. 2441 (vgl. auch die dortige Datierungsbegründung) wohl noch Ende 1702 Bemerkungen zu den Ausführungen Lamys. Unser von Leibniz eigenhändig auf 1703 datiertes Stück stellt eine Überarbeitung von N. 2441 dar, indem Leibniz zahlreiche seiner dortigen Anmerkungen zu den hier gesperrt gedruckten Auszügen aus Lamys Buch in großen Teilen wörtlich oder leicht abgeändert übernimmt und erweitert.
- 15 [Thematische Stichworte:] Auseinandersetzung mit François Lamy; Kritik an Leibniz' *Système nouveau*; Dieu; corps; esprit; âme; union de l'âme et du corps; voye de l'influence; voye de l'assistance; voye de l'harmonie préétablie; substance
- [Einleitung:] —

Reponse aux objections de l'auteur du livre *de la connoissance de soy meme*,
contre le systeme de l'Harmonie préétablie

Voici quelques remarques sur les objections que l'auteur habile et ingenieux du livre *de la connoissance de soy même* a faites contre le systeme de l'Harmonie préétablie que j'ay 5
introduit pour expliquer l'union de l'ame et du corps, et l'action d'une substance sur l'autre.

(1) Il reconnoist que ce systeme est specieux, qu'il est propre à marquer une intelligence et une sagesse infinies, et qu'il frappe d'abord et eblouit par quelque air de simplicité et d'uniformité. Mais il ajoute qu'en le regardant par un autre endroit on y entrevoit des 10
difficultés et même des impossibilités, qui meritent bien qu'on les examine, et qu'après cet examen ce systeme se trouve si disloqué, si ruineux, et portant à faux par tant d'endroits, qu'il est tout à fait insoutenable. Parcourons les raisons d'un arrest si definitif en nous servant des propres paroles de l'auteur et y joignons nos remarques, qui serviront de reponse.

(2) Ou les deux substances (unies) ont esté préétablies l'une pour l'autre ... 15
ou non) Elles l'ont esté.

4–6 les (1) Reflexions de l'auteur habile et ingenieux du livre *de la connoissance de soy meme* erg. |, qui regardent le systeme de l'Harmonie préétablie introduit pour expliquer l'union de l'ame et du corps. (2) objections ... faites | (a) dans la seconde (b) dans la seconde edition de ce livre erg. u. gestr. | contre ... l'autre L 7 systeme (1) frappe d'abord (2) est specieux (a) et frappe d'abord (b) , qu'il (aa) renferme (bb) est propre (aaa) à p (bbb) à marquer L 8 sagesse (1) infinie (2) infinies, | plus que tout autre, gestr. | et L 9 d'uniformité. (1) Mais (a) que (b) il ajoute que dans le fonds il contient des difficultés et (2) Mais L 10f. et (1) apres cet examen il doit trouver ce systeme (2) qu'après ... trouve L 11f. qu'il (1) <–> s (2) est L 12 insoutenable. (1) Voyons (a) les (aa) <ret> (bb) ra (b) les (2) Parcourons les L 12f. definitif (1) et y joignons des remarques (2) en ... | de l'auteur erg. | ... remarques |, qui ... reponse erg. | L

4–6 objections ... l'autre: Lamy setzt sich im *Traité Second* der Neuauflage seiner Schrift *De la connoissance de soi-même* auf den Seiten 225–243 (*Cinquièmes Reflexions sur la maniere dont Dieu execute l'union de l'esprit et du cors*) mit der Philosophie von Leibniz auseinander und gibt dort an, Leibniz' *Système nouveau* (N. 2281, N. 2282 (i.V.) u. N. 2282 (i.V.) in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 455–462), den *Extrait d'une lettre de M. de Leibniz sur son Hypothese de Philosophie* (N. 2330, in *Journal des Sçavans*, 19. November 1696, S. 451–455) und den *Lettre de M^r Leibniz à l'Auteur, contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le systeme nouveau de l'Union de l'âme et du corps* (N. 2425 i.V., in *Histoire des ouvrages des savans*, Juli 1698, S. 329–342) als textliche Grundlage seiner Kritik an Leibniz' Position verwendet zu haben. Er fasst seine Einwände noch einmal in der den zweiten Band abschließenden *Analise ou idée abregée du second Traité du Livre de la Connoissance de soi-même* zusammen (S. 387–392).

(3) Si c'est le premier, ce Systeme à cet égard est peu different de celui des causes occasionnelles) Tant mieux, car c'est le premier parti que je prends. Et on ne doit donc point faire à mon Systeme des objections particulieres à cet égard. L'auteur reconnoit cependant que la difference des deux systeme[s] consiste en ce que dans le mien Dieu a donné
 5 une nature propre à produire par ordre les modifications, et dans celui des causes occasionnelles il les produit immédiatement selon les occasions.

(4) Si c'est le second, la suite des perceptions que Dieu a donnée aux esprits ne sera nullement sage, mais purement capricieuse) Ce n'est pas le second, car Dieu en preetablissant ce qui doit arriver dans l'une des deux substances a eu égard à l'autre; et je ne
 10 voy point comment on a pû douter de mon intention là dessus. Quand j'ay dit que l'ame feroit ce qu'elle fait maintenant, quand il n'y auroit point de corps au monde et le corps de meme, quand il n'y auroit point d'ame; je l'entends par une fiction qui n'a point de lieu en effect, non plus que celle du vuide en physique; et je l'entends seulement eu égard à l'ordre des causes efficientes, et supposant chacun <tout> fait déjà et en estat d'agir; et non pas eu égard aux
 15 finales ou suivant l'intention de l'auteur. Car Dieu a voulu ce rapport de l'ame et du corps en les produisant.

(5) (Si c'est le second, il faut dire que) quand Adam n'auroit jamais peche les douleurs que son ame a souffertes, n'estant dans ce Systeme qu'une suite naturelle de la constitution de son ame, l'auroient tousjours également tour-
 20 menté.) Point du tout: c'est plus tost par ce que Dieu a prévu qu'Adam pecheroit, que Dieu a fait que la suite de la constitution de son ame feroit naistre la douleur qu'il a soufferte depuis: et je ne comprends point comment on a pû detacher l'un de l'autre, c'est à dire le peché du chastiment et m'attribuer un systeme si peu lié.

(6) L'auteur du systeme veut que ces Substances se modifient elles mêmes
 25 par leur propres forces, et produisent tous leur changemens par je ne say quelle

2f. premier (I) . Et on ne doit donc point luy faire les (2) parti ... à (a) ce |(b) mon *ers.* | Systeme L
 3–6 L'auteur reconnoist (I) autre |(2) cependant *ers.* | ... |des deux |systeme *ändert Hrsg.* | *erg.* | ...
 immédiatement (a) dans la <s-> (b) selon les occasions *erg.* L 8 capricieuse) (I) C'est le second, c'est
 à dire (2) Ce ... car L 9 des deux substances *erg.* L 10 point (I) combien (2) comment L
 10–16 Quand ... produisant. *erg.* L 12f. effect, (I) comme (2) non plus que L 13 égard (I) aux (2)
 à l'ordre des L 14f. efficientes, (I) et non pas (a) <comme> (b) suivant (aa) rapport (bb) les finales (2)
 et supposant ... pas (a) suivant les (b) eu ... l'auteur L 20f. pecheroit, (I) qu'il a fa (2) que ... fait L
 21 ame (I) a este <la> douleur qu'il (2) fait |(3) feroit *ers.* | naistre ... qu'il L 22f. point (I) detacher
 l'un de l'autre et (2) comment ... l'autre |, c'est ... chastiment *erg.* | et L 23f. lié. (I) *Absatz* Mais
 quelque parti (2) Comme l'auteur du systeme veut que ces systemes se modifient par (3)
 L'auteur ... que (a) les (b) ces ... elles L 25–S. 267503.1 forces, (I) et par je ne say
 quelle spontanéité) (2) et ... spontanéité) L

spontanéité)) C'est la même spontanéité qu'on accorde communément à l'ame dans une partie de ses actions au moins, et je l'étends en quelque façon à toutes les autres. Mais qui sont trop petites et trop confuses ou entremêlées pour que leur spontanéité nous puisse estre sensible, et c'est ce qui les fait paroistre étrangères, comme si le corps qu'elles representent nous les donnoit.

5

(7) Il ne paroist pas bien si cette production est libre ou necessaire dans la substance intelligente) Si cela ne paroist point proprement par mon Systeme, je n'ay donc point besoin d'entrer dans une difficulté étrangere et commune à tous les systemes; c'est ce que M. Bayle a bien vû, car il a voulu eviter ces sortes de difficultés dans ses objections.

(8) Si elle est libre, pourquoy se donnet-elle des sentimens desagreables) 10 L'ame est libre dans les actions volontaires, et nullement dans les autres qui luy viennent parcequ'elle doit exprimer le corps; mais il y a de la spontanéité et de la contingence dans les unes et dans les autres.

(9) Si l'ame ne peut empecher les sentimens desagreables, où est la sagesse de Dieu de faire ainsi passer cette ame sans cause et sans raison par cette varieté 15 capricieuse de perceptions.) On dira plustost où est l'attention de nostre habile auteur, qui ne peut manquer de voir pour peu qu'il en aye que ce n'est pas sans raison que Dieu veut que l'ame exprime le corps, où y soit unie, ce qui est la cause des sentimens desagreables. Outre que l'auteur a reconnu cy dessus, que cette difficulté cesse si je prends le premier parti dans la premiere objection, comme j'ay fait en effect; et que le bizarre capricieux n'a lieu 20 que quand en prend le second parti.

18 v^o

(10) Il ne paroist pas que l'auteur du Systeme reconnoisse dans l'ame une vraie liberté, car 1^o. il dit qu'il ne depend pas d'elle de se donner tousjours des sentimens qui luy plaisent) Mais qui est ce qui ait jamais pretendu pour l'ame une liberté 25 qui la mette en estat de se donner tousjours des sentimens qui luy plaisent?

(11) 2^o. Il dit que l'estat present de chaque substance est une suite naturelle de son estat precedent, or une suite naturelle est une suite necessaire) Point du

1-5 l'ame | (1) (des m (2) (ces (3) dans (4) dans ... | trop erg. | ... donnoit erg. | L 8f. systemes | (1) ; et (2) ; c'est ... il (a) les (b) a voulu eviter (aa) celles de (bb) qui (cc) cette nature (dd) dans (ee) ces ... objections erg. | L 10 pourquoy (1) l'ame (2) se L 15 de Dieu erg. L 15 ame (1) par (2) sans L 16 est (1) la penetration (2) l'attention L 19 que (1) le bizarre capricieux cesse si (2) la (3) cette L 22 pas (1) qu'on (2) que l'auteur du Systeme L 23 pas (1) tousjours (2) d'elle L 24 pretendu (1) <-> (a) donner à (b) d'a<vouer> (2) pour l'ame L 25 donner (1) tous | (2) tousjours ers. | L

9 M. Bayle ... objections: vgl. P. BAYLE, Artikel *Rorarius*, in *Dictionnaire historique et critique*, 2. verb. u. verm. Aufl. Rotterdam 1702, Bd 3, S. 2599–2612 (Anm. L., S. 2610–2612).

tout, il y a de la difference entre ce qui est naturel, et ce qui est essentiel ou necessaire. La suite des actions volontaires ne seroit point naturelle si elle n'estoit point libre, et ne dependoit point du choix.

(12) 3°. Il dit qu'il y a une loy d'ordre dans les perceptions comme dans les
5 mouvemens. Mais la loy des communication des mouvemens est necessaire)
Elle ne l'est point absolument, car elle depend de la sagesse du Legislatteur et n'a point de
necessité Geométrique ny metaphysique. Mais quand ces loix seroient necessaires, cette
necessité ne regarderoit que les sentimens involontaires qui viennent du rapport aux corps. Et
l'ame n'a esté réglée sur le corps qu'à l'égard de ces sentimens et ses perceptions confuses; au
10 lieu que le corps a esté plustost réglé sur l'ame à l'égard des sentimens volontaires et des
perceptions distinctes qu'elle a. Chacun est la regle des autres dans l'harmonie universelle
entant qu'il suit la perfection de sa nature.

(13) Quand ce Systeme seroit possible, il est tousjours vray que ce n'est pas
celuy que Dieu a suivi ... Car peut on dire quand un homme devient fou que ce
15 n'est point à cause du renversement qui s'est fait dans son cerveau ou du
dereglement des esprits animaux qu'il extravague?) C'est sans doute à cause de ce
dereglement, par ce que c'est la nature de l'ame d'exprimer les traces des esprits dans le
cerveau. Au reste mon systeme a cet avantage, qu'on le doit suivre s'il est possible par ce qu'il
est le seul naturel et le plus digne de Dieu.

20 (14) Digne Spectacle de l'Estre infiniment parfait qu'une ame qui sort de ses
mains dans une vraye necessité d'extravaguer!) On se pouvoit passer de cette
exclamation, qu'on pourroit opposer à tous les Systemes; je repondray cependant, qu'ex-
travaguer est conforme à la nature corrompue, et cette corruption vient d'une action volontaire et
libre ... d'extravaguer les soixante et quatre vingt années et même peut estre
25 toute l'éternité, puisque ce qui naist de la nature et de l'essence d'une chose,
doit durer autant que cette chose.) J'ay déjà dit qu'il faut distinguer entre l'essentiel qui
dure tousjours, et entre les modifications naturelles qui sont passagères, puisque la nature des
substances est de tendre au changement suivant certaines loix.

(15) Ne seroit ce pas visiblement rendre Dieu auteur de ces desordres, et un
30 tel systeme luy feroit il bien de l'honneur?) C'est la difficulté de la cause du mal,

7f. quand (1) elle (a) le seroit, cette necessité ne (b) seroit necessaire, cette necessité (aa) non (bb) ne
(c) seroit necessaire (2) ces ... necessité L 9 et ses perceptions confuses *erg.* L 10f. et des
perceptions distinctes *erg.* L 11f. Chacun ... regle (1) de l'autre (2) des autres (3) des ... nature. *erg.* L
15 cerveau (1), qu'il extravague (2) ou L 18f. Au ... qu'il est (1) le plus nat (2) le ... Dieu. *erg.* L
22 exclamation, (1) <qui se pourroit ob> (2) qu'on pourroit (a) objecter à tous (b) opposer L
22 Systemes; (1) on dira (2) je repondray L 27 modifications (1) qu (2) naturelles L
29 visiblement (1) faire (2) Dieu re (3) rendre L

commune à tous les systemes. Non seulement la nature de l'ame, mais encor celle des corps sort des mains de Dieu, et soit qu'on veuille que ces maux viennent de l'ame seule entant qu'elle exprime le corps; ou de la nature de l'ame jointe aux impressions du corps ou aux impressions de Dieu à l'occasion du corps, c'est tousjours une difficulté commune, mais qui est la plus pressante dans le systeme des causes occasionnelle[s], où l'on veut que Dieu s'y 5
emploie immédiatement.

(16) Quand un homme mange un morceau de pain, je veux qu'on puisse dire, qu'en vertu des loix mecaniques le corps estoit deja tout disposé luy même à executer les ordres de l'ame lors que l'ame en a eu la volonté, et qu'il les auroit 10
effectivement execute quand il n'y auroit point eu d'ame au monde; en peut on dire autant de l'action d'écrire? ... N'est il pas visible que cette prodigieuse 10
diversité de mouvemens si reguliers en un sens, et si bisarres en un autre, ne peut venir des loix generales des mecaniques?) Entre manger et ecrire intelligiblement la difference n'est que du plus et du moins à l'égard de l'art que le divin auteur y 15
19 r^o employe pour les executer par l'automate. Et l'artifice de cet auteur passe infiniment celuy des hommes, qu'on voit faire des machines qui marchent, qui jouent des airs de musique, qui font des comptes comme un homme, et en quelque sens mieux qu'un homme. La difficulté qu'on a de concevoir comment le corps ou l'automate peut faire des fonctions raisonnables sans estre dirigé ny par l'ame ny par un concours exprés de Dieu ou de quelque autre intelligence, vient de ce qu'on ne considere pas assés le merveilleux du mechanisme divin, et du rapport exact de 20
toutes choses préétabli d'abord, et si bien réglé par la structure des choses, qu'il n'est pas plus difficile au corps d'agir en automate qui exprime la raison, qu'à une fusée d'aller le long d'une corde dans les feux d'artifice. Et ce merveilleux de l'art de Dieu, n'a jamais paru d'une maniere plus éclatante que dans nostre systeme de l'harmonie, comme M. Bayle a bien reconnu en faisant ses objections. Les automates que les Cartesiens reconnoissent dans les 25
bestes, y peuvent deja preparer l'esprit. Et c'est en cela comme en beaucoup d'autres rencontres,

2 mains (1), et (2) de L 2 viennent | de *versehentlich nicht gestr.* || la nature *gestr.* | de L 3 ou (1) de Dieu (2) aux L 8f. à (1) les (2) executer L 11 il (1) point | (2) pas *ers.* | L 11f. prodigieuse (1) variété | (2) diversité *ers.* | L 12 si (1) < - > (2) bisarres L 12 un (1) sens | (2) autre *ers.* | L 13f. intelligiblement *erg.* (1) par (2) la L 14 que (1) l'auteur | divin *erg.* | (2) le divin auteur L 15 pour ... l'automate *erg.* L 16 marchent, qui (1) chantent, (a) qui marchen (b) qui jouent aux instr (2) chantent en (3) jouent ... qui font L 23 Dieu, (1) ne paroist jamais (2) n'a L 25 reconnu (1) dans (2) en L 25 automates (1) des Ca (2) que L 25 Cartesiens (1) regardent (2) reconnoissent L 26–S. 267506.2 Et ... Cartesianisme (1), mais (2), lors meme qu'il est fa (3) sert ... même (a) qu'il est imper (b) qu'il ... bestes *erg.* L

24f. comme M. Bayle ... objections: vgl. P. BAYLE, Artikel *Rorarius*, in *Dictionnaire historique et critique*, 2. verb. u. verm. Aufl. Rotterdam 1702, Bd 3, S. 2599–2612 (Anm. L, S. 2610–2612).

que le Cartésianisme sert d'introduction à la vraie philosophie, lors même qu'il y mêle quelque erreur, comme lors qu'il oste le sentiment aux bestes, car il y a aussi asseurement dans les actions des animaux une prodigieuse diversité de mouvemens, reguliers en sens et bisarres en un autre, qu'on reconnoist pourtant pouvoir venir des loix generales des
 5 mecaniques. Il est vray que l'homme et la beste different essentiellement, mais non pas leur automates; ny l'un ny l'autre estant au dessus de l'art mecanique de Dieu. L'homme est capable d'entendre les verités universelles et necessaires, ce qui est au dessus de la beste, mais cela n'entre point dans l'automate, qui n'exprime jamais qu'un jeu de caracteres sensibles par les quels les connoissances universelles sont représentées dans le cerveau et dans les discours
 10 et livres. Il est vray d'ailleurs, qu'on a pû douter de l'ame des bestes, par ce qu'on n'y entre point, quoyque d'ailleurs leur ame s'establit par des raisons universelles; mais l'homme ne sauroit douter de l'ame de l'homme, qui se rend temoignage interieurement à elle meme. Ceux qui croient que tout est materiel soutiennent déjà que toutes les actions de l'homme se font machinalement, mais ils n'ont raison qu'à l'égard de ce qui se passe dans le corps, puisque
 15 l'ame ne luy sauroit donner aucune impression, et il n'est point d'un philosophe à mon avis, de vouloir que Dieu change à tout moment les loix des corps à cause de l'ame. Mais il est encor moins raisonnable et il est même de la derniere absurdité de vouloir avec ces auteurs materialistes que l'ame n'est point distincte du corps, et qu'il n'y a point de substance simple ny d'action interne; au lieu que dans le fonds il n'y a point d'autres substances, que celles qui sont
 20 simples, dont les masses corporelles ne sont que des agregés ou resultats relatifs, et que la vraie substance devoit estre et est créée en sorte qu'elle ne sauroit avoir que d'actions internes et incessables, il est vray, que Mons. Gassendi qui reconnoissoit une ame distincte du corps, et luy accordoit ses actions internes, a pourtant crû que si Dieu avoit voulu il auroit pû faire en sorte que les pensées n'eussent esté que des modifications de la matiere, ou que les effects
 25 d'un mecanisme, comme les Cartesiens le croient de ce qui se passe dans les bestes. Je ne suis point de son opinion à l'égard du vray sentiment ou des pensées mêmes, qui demandent une action interne, et ne sauroient estre expliquées par les seuls mouvemens: mais je suis de son opinion à l'égard de tout ce qui répond aux pensées dans le corps. Ainsi mon opinion à cet

2f. dans ... animaux *erg.* L 4 autre, (1) et (2) qu'on L 6 automates; (1) <cette> diff (2) ny L 6 l'art (1) de Dieu (2) mecanique L 6 Dieu. (1) La difference (2) L'homme L 8 sensibles *erg.* L 9 et (1) par (2) dans L 11 mais (1) on (2) l'homme L 17 même (1) absur (2) de L 19f. n'y (1) en (2) a point d'autres substances, et (3) a ... simples|, dont ... des (a) aggres (b) agregés ... relatifs *erg.* |, et L 21 substance (1) n'a (a) point (b) que d'actions internes (2) devoit estre et L 22 et incessables *erg.* L 23 il (1) eût (2) auroit L 25 bestes. (1) Mais (2) Je L 26 son (1) sentiment | (2) opinion *ers.* | L 27f. son (1) sentiment | (2) opinion *ers.* | L 28-S. 267507.1 mon (1) syste (2) opinion | à cet égard *erg.* | L

égard doit paroistre d'autant moins extraordinaire, qu'elle est celle de tant d'auteurs: et que de plus j'en rends raison ce que les materialistes ne sauroient faire, car cet automate merveilleux qui agit suivant la raison, doit paroistre estrange chez eux ou le hazard domine; mais il ne l'est pas chez nous puisqu'il est l'effect de l'artifice divin. Comme l'objection qu'on m'a faite icy, est la plus raisonnable qu'on me puisse faire, je me suis etendu la dessus; et j'y ay satisfait 5 encor plus amplement dans ma reponse non imprimée aux objections de M. Bayle contenues dans la seconde edition de son excellent *dictionnaire*.

(17) Il faut que le corps à cet egard (c'est à dire à l'égard des actions raisonnables, comme celle d'écrire) depende de la direction et de l'empire de 10 l'ame) Le corps ne depend pas d'avantage de la direction de l'ame, selon l'auteur *de la connoissance de soy même*, que selon moy, car suivant la doctrine des causes occasionnelles qu'il suit, c'est Dieu, qui le dirige continuellement pour s'accorder avec l'ame, mais en violant à tout moment les loix mecaniques, qu'il a données aux corps; au lieu que Dieu selon moy a dirigé le corps d'abord et une fois pour toutes de telle sorte que suivant les loix mêmes de la machine il s'accorde avec l'ame dans la suite. Qu'on juge le quel de ces deux sentimens est le 15 plus philosophique, et fait plus d'honneur à Dieu en faisant le plus éclater sa sagesse.

19 v^o

(18) Qui est ce qui regle l'execution des loix en vertu des quelles tout ce qui doit arriver à l'ame ou au corps se developpe successivement? Sont elles sages, et si elles le sont, ces substances les suivent elles?) La nature meme de la substance

2f. merveilleux (1) doit paroistre es (2) qui L 5f. satisfait (1) plu (2) encor L 10f. l'ame) (1) Selon l'auteur du livre *de la connoissance de soy meme*, le corps ne depend pas d'avantage de la direction de l'ame que selon (a) <de> (b) moy. Car (2) Le ... car L 12 l'ame, (1) <--> des l (2) en (3) mais en L 12f. violant (1) les loix (2) continuellemen (3) à to (4) à ... loix (a) de la (b) mec (c) mecaniques, (aa) ou des corps (bb) qu'il ... corps L 13f. que (1) l'ame (2) Dieu (a) a dirigé l'ame des (b) selon ... corps (aa) d'abor (bb) une fois (cc) d'abord L 15 avec (1) le corps (2) l'ame ... suite L 16 philosophique, (1) et (a) <ma> (b) marque le plus la sagesse de Dieu, <en> luy (2) et ... d'honneur (a) de (b) à ers. | Dieu en faisant | le plus erg. | éclater sa sagesse L 17 loix (1) en suite (2) en L

6f. dans ... *dictionnaire*: vgl. LEIBNIZ, *Réponse aux réflexions contenues dans la seconde édition du Dictionnaire Critique de M. Bayle, article Rorarius, sur le système de l'Harmonie préétablie*, in *Histoire critique de la République des lettres*, Bd 11, Amsterdam 1716, S. 78–115. Leibniz hatte seine *Réponse*, die er Bayle am 19. August 1702 (II, 2 N. 25) mit Briefen gleichen Datums über Johann Bernoulli (III, 9 N. 44) und Burchard de Volder (II, 2 N. 26) sandte, ursprünglich nicht zur Veröffentlichung vorgesehen: »J'ay lû d'abord l'article de *Rorarius*, et me voyant invité si obligeamment, j'ay fait une replique que je vous envoie. Elle sera maintenant pour vous Monsieur, et pour quelques amis choisis, plustost que pour le public« (II, 2 N. 25, S. 74 f.).

regle l'exécution des loix tres sages qu'elle a receues, mais en les suivant elle y mêle son imperfection, car il y a tousjours quelque imperfection originaire dans les creatures. Ainsi quoyque les loix soient tres bonnes, il peut y avoir du peché dans l'exécution. Quand les creatures auroient de l'influence les unes sur les autres, ou quand Dieu luy meme selon le
 5 systeme des occasionnelles regleroit l'exécution des loix, la difficulté ne demeureroit elle pas, et n'est il point vray dans tous les systemes que les hommes pechent malgré les loix et la direction de Dieu. Ces loix bien loin de detruire la liberté, la supposent, et ces memes loix renferment la permission du peché.

(19) Une des Loix (que Dieu a données à la nature) est que les Estres tendent à
 10 leur conservation, et cependant on voit des corps qui se jettent dans les flammes, qui se precipitent etc.) Cette objection regarde tous les Systemes: mais dans le fonds les corps tendent à leur destruction en vertu de leur propres loix, et ils se dissiperoient d'abord eux mêmes par leur mouvemens intestins, s'ils n'estoient serrés par les ambians; il est vray qu'on peut dire dans la medecine que la nature de l'animal ou de la plante tend à se
 15 conserver, et même à se guerir, mais c'est en vertu de cette structure admirable des corps organiques que Dieu a voulu rendre assez durables. Il est bien vray aussi qu'une masse corporelle n'est qu'un assemblage ou resultat de substances, et non pas une vraye substance, ainsi il ne faut point s'etonner si elle va à la destruction: mais ce qui est une substance veritablement ne sauroit manquer de se conserver, et ne sauroit perir que par annihilation, c'est
 20 à dire par miracle.

(20) Plaisante loy, que celle par la quelle dans le temps qu'une ame est appliquée à contempler la divinité, elle est saisie d'une vive douleur qui la fait abandonner son sujet!) Plaisante demande de vouloir que mon hypothese rende les choses meilleures qu'elles ne sont et ne doivent ny ne peuvent estre. Et puisque les impres-
 25 sions de Dieu selon l'auteur donnent ces douleurs à l'ame à l'occasion du corps; pourquoy ne seroit il point permis à Dieu de donner à l'ame une nature qui produise ces douleurs par ordre dans leur temps? La nature de l'ame estant d'exprimer ce qui se passe dans le corps.

(21) Sage loy que celle par la quelle une ame appliquée à temoigner son amour à Dieu se trouve surprise d'une pensée de blaspheme!) On diroit par la
 30 même raison: sage oeconomie ou sage resolution par la quelle Dieu s'est obligé de rendre l'ame sujette à ces impressions, qui viennent à l'ame ou de son propre fonds, ou des corps, ou

1 tres sages *erg.* L 1 receues, (1) et (2) mais *ers.* | L 2 imperfection (1) qui est et (2) car L
 3 tres (1) sages | (2) bonnes *ers.* | L 4f. selon ... occasionnelles *erg.* (1) en regleroit l'exécution (2)
 regleroit ... loix L 10 conservation (1) et {fuient} (2) et L 11 etc.) (1) Les (2) Cette L
 13 d'abord *erg.* L 14 l'animal (1) tend à (2) ou L 17 n'est (1) pas (2) qu'un L 17 ou resultat
erg. L 21 celle (1) qui (2) par L 22 appliquée (1) à un raisonnement abstrait (2) à L 31 ces
 | mauvaises *gestr.* | impressions L

de Dieu même à l'occasion des corps si nous croyons nostre auteur. Mais elle et les corps mêlent tousjours leur imperfections propres aux perfections que Dieu leur donne.

(22) La supposition d'une certaine nature agissante, d'une puissance, d'une force, d'une energie distinguée de la puissance de Dieu, en vertu de la quelle les estres produisent par ordre tous les changemens qui leur arrivent, en sorte que tout leur naisse 5 de leur propre fonds par une parfaite spontanéité; cette supposition, dis je, est directement contraire à la foiblesse et à la dependance essentielle à la Creature, et à la puissance souveraine essentielle au Createur.) La puissance souveraine de Dieu n'empêche point qu'il y ait quelque action et puissance interieure et dependante dans les creatures. Estre sans action, ce n'est pas estre foible, mais c'est estre nul. Et il n'est pas 10 honorable à Dieu de faire des estres inutiles ou qui ne font rien. Il me semble que le R. P. de Malebranche, M. Sturm et autres defenseurs des causes occasionnelles accordent à l'ame des actions internes, et moy je m'en demande point d'autres. Enfin Dieu en donnant quelque perfection et puissance finie aux creatures, ne se depouille point de la sienne, qui est infinie.

(23) Ce n'est point demander à Dieu des perpetuels miracles, que de luy faire 15 ainsi produire toutes les impressions qui arrivent à l'esprit et au corps; puisqu'il le fait en consequence de certaines loix generales et ordinaires, et que les miracles ne sont que des exceptions de ces loix) Ce n'est pas avoir une vraye idée du naturel et du miraculeux que de l'expliquer, comme si le naturel estoit l'ordinaire et le miraculeux l'extraordinaire. Car si Dieu faisoit ordinairement quelque chose d'inexplicable 20 par la nature des choses, il feroit un miracle perpetuel comme par exemple, s'il faisoit qu'une planete sans estre dirigée et detournée par quoyque ce soit allat tousjours par elle même en ligne courbe, comme dans une Ellipse, si vous voulés; au lieu que naturellement elle devoit aller de soy meme en ligne droite. Il est vray que Dieu ne fait pas ordinairement des choses sur naturelles, et qu'ainsi tout miraculeux est extraordinaire, et c'est cela même qui combat le 25 systeme des occasionnelles, puisqu'estant inexplicable par la nature des choses il est veritablement sur naturel et ne doit pas avoir lieu ordinairement. Outre qu'il veut que Dieu doit violer continuellement les loix naturelles des corps, cependant quoyque le miraculeux soit extraordinaire il pourroit estre ordinaire si Dieu le vouloit: ainsi leur notions different formellement, outre que tout extraordinaire n'est point miraculeux. 30

10 *ce erg. L* 12–14 Malebranche, (1) <et au> (2) M. Sturm (a) accordent à l' (b) et autres | auteurs *erg.* | accordent (c) et ... d'autres. | Enfin ... infinie. *erg.* | L 19 de (1) dire (2) l'expliquer L 20 l'extraordinaire. (1) Au (2) Un <miracle> (3) | Car *erg.* | si L 22 et (1) pouss (2) detournée L 22 par elle même *erg. L* 23 Ellipse (1) par exemple, et (2) , si vous voulés L 23 naturellement (1) et de soy (2) elle L 24 de soy meme *erg. L* 25–30 extraordinaire, (1) mais tout extraordinaire n'est point miraculeux. (2) et ... surnaturel | et ne ... corps *erg.* | , (a) mais il est vray aussi (b) cependant quoyque le (aa) surna (bb) miraculeux ... point (aaa) miraculeux (bbb) miraculeux L

(24) Dieu fait tout ce qui se passe de reel à tous momens dans les creatures)
On demeure d'accord que la conservation des creatures est une creation continuelle, mais en les produisant tousjours, Dieu produit aussi et conserve tousjours la puissance qu'il leur a donnée, c'est à dire cette tendance au changement qui fait l'essence de ces substances.

- 5 (25) Je me souviens d'avoir vû un écrit de la façon d'un de mes amis où les verités sont démontrées par la methode des Geometres, il faut que je le relise au premier jour pour me fortifier de plus en plus contre le faux brillant de ce nouveau systeme) Je serois ainsi bien aise, de voir cet écrit; estant assez docile pour vouloir profiter de tout, quoyque je sache combien il est difficile de traiter la metaphysique en
10 Geometre, et que M. des Cartes luy meme y a échoué. Fin

4f. substances. (1) Absatz Il faut que (a) pour me fortif (b) je (aa) relise (bb) relise (cc) relise un écrit de la façon d'un de mes amis où ces verités sont démontrées par la methode (2) (25) Je L 8 nouveau
erg. L 9 sache (1) qu'il y <—> (2) combien ... difficile L

5f. Je ... Geometres: wohl gemeint FR. LAMY, *Le Nouvel Atheisme renversé, ou Refutation du Système de Spinoza tirée pour la plûpart, de la conoissance de la nature de l'Homme*, Paris 1696; vor allem *Traité III. ou refutation du Système de Spinoza, suivant la metode des Geomètres* (S. 235–244).